

Voyage de classe des SIE dans les pays de l'Est 2005.

❖ Mercredi 23 mars



Et c'est parti !!!

Dès 19 heures 30, nous avons pris le train à la gare de Lausanne en direction de Zagreb, avec un changement à Zurich. L'ambiance est détendue et certains vérifient leur appareil photo, leur connaissance de l'histoire croate ou encore leur endurance du levé de coude !



❖ Jeudi 24 mars

Dès notre arrivée à Zagreb, nous sommes partis visiter la ville accompagnés d'un guide. Celui-ci nous a montré les endroits historiques (un poil trop de dates...), mais aussi les coins typiques et touristiques de la ville que nous avons pu expérimenter dès le premier soir. En effet, nous avons voulu trouver un endroit typiquement croate afin de discuter avec des autochtones et mieux connaître les traditions locales...mais nous avons été surpris... et un peu déçu de constater que les restaurants était en majorité italiens, voir indiens mais pas de restaurant croate !!!



Nous avons donc atterri dans un petit restaurant italien très sympathique où nous avons pu goûter aux plus grandes pizzas que nous n'ayons jamais vues !!!

De plus, en ce jeudi de Pâques, nous avons été très étonnés de voir la grande fréquentation des églises : de nombreux jeunes croates se rendent à l'église entre amis pour prier et la file d'attente pour se confesser est impressionnante, une trentaine de personnes attendent patiemment leur passage à la confession !

❖ Vendredi 25 mars

Visite du service de distribution des eaux de Zagreb.

Nous avons été accueillis par le responsable du service des eaux de Zagreb qui nous a offert le petit déjeuner (à la saucisse). Ensuite nous sommes allés visiter les installations de captage à Mala Mlaka. Perdus au milieu de l'immensité de la zone de captage, notre regard s'abîme au fond des puits. L'eau de cette nappe phréatique est utilisée depuis longtemps car elle se situe proche de la surface, mais depuis que la consommation a nettement augmenté pour l'industrie et les ménages, le niveau de la nappe est descendu de 16 mètres ! A Mala Mlaka, l'eau est de bonne qualité et ne nécessite qu'une légère chloration.



Au contraire, un autre point de captage situé près d'une zone industrielle connaît des problèmes de pollution à l'arsenic. Nous avons aussi vu les unités de traitement au charbon actif à grande capacité. La visite, bien commentée par le responsable, s'est terminée par un repas dans la cafétéria du service des eaux. Pour témoigner de la gratitude de toute la classe, Luc et Eleanore avaient préparé un petit discours de remerciement en anglais.



L'après midi, la classe s'est séparée en petits groupes qui sont allés visiter différents endroits de Zagreb.

❖ Samedi 26 mars

Nous quittons dès l'aube la capitale croate et son auberge de jeunesse fuyante pour rejoindre des horizons plus ruraux. Arrivées ce matin-là dans un petit village aux toitures peuplées de saisonniers assez particuliers, les cigognes. Nous sommes à l'entrée du parc de Lonjsko polje, accueillis par son gestionnaire principal. Tout au long de la visite, celui-ci nous explique tant les processus globaux que les caractéristiques locales qui font de cette région un marais aux particularités tout à fait surprenantes.



En premier lieu, le parc est une plaine inondable dont l'évolution du paysage est très fortement rythmée par des variations des flux hydrologiques. En effet, la région est alimentée par trois rivières (notamment la Sava) issues de régions climatiques bien distinctes qui mènent de façon indépendantes et complexes une dynamique alternée de crue et d'étiage.

La petite zone bâtie où nous sommes arrivés héberge, à la belle saison, une population de cigognes dont l'effectif est plus conséquent que celui des bipèdes qui y sont installés ! Il est important de dire que ces oiseaux sont fortement dépendants de l'agriculture et de l'élevage traditionnel des environs puisqu'ils profitent abondamment des passages de charrue sur les terres cultivables pour se gaver copieusement d'organismes vivant du sol ou encore de suivre le bétail qui, tout en broutant pour son propre compte, déloge de succulents batraciens planqués dans les herbages.



La gestion de l'eau est primordiale dans la région, puisque c'est elle qui façonne le paysage, sa végétation et sa dynamique. Toutefois, des inondations mal contrôlées peuvent avoir des répercussions critiques sur la production agricole et la survie des élevages. En fait, les vaches, chevaux et porcs sont libres d'aller et venir dans les prairies et forêts de la région lorsque les conditions hydriques le permettent.

Quand cette période touche à sa fin, les éleveurs partent à la recherche de leurs bêtes qui répondent fidèlement à l'appel de leur maître. Il est arrivé certaines années que le bétail doivent rentrer à la nage (en particulier, les cochons aux oreilles spéciales natation et anti-moustique) surpris par la rapide montée des eaux, alors que les récoltes du maïs étaient faites par bateau !

Ces anecdotes illustrent bien l'importance pour les cultivateurs et les éleveurs d'être tenus au courant à l'avance des variations temporelles des eaux, aujourd'hui gérée par des digues et autres infrastructures de régulation.

La dépendance forte de l'équilibre écosystémique du parc vis-à-vis des activités humaines fait que cette région n'est pas, à l'heure actuelle, listée dans les inventaires officiels puisque ce type de zone n'a jamais été relevé auparavant. Cela implique des difficultés supplémentaires pour la gestion du parc, notamment du point de vue budgétaire (seulement 200'000 euros par an, avec 9 salariés) et des démarches à mettre en œuvre pour attribuer un statut officiel à la réserve.

A la fin de la visite, et après la remise officielle de la boîte de chocolat, le guide nous a gracieusement récompensés pour avoir su être longuement attentif à ses grandes et intéressantes explications par une tournée générale de pain et de saucisson local.

Finalement, à la nuit tombante, le chauffeur préféré de ces demoiselles nous a conduit jusqu'au petit village de Bilje (non loin d'Osijek, dont les bières valent le détour !). Nous avons malheureusement loupé l'occasion de voir un match de foot de l'équipe nationale dans un troquet avec les locaux de la région (Croatie - Islande). Arrivés au restaurant, le menu officiel de la « Citadelle » était constitué d'un régiment de wienerschnitzels, que la bouillabaisse locale a fort heureusement su écraser à plate couture par la majorité des voies (mais que demande le peuple ?!). Suite à cette journée pleine d'émotions et de surprises, nuit tout confort chez l'habitant dans des logements relevant plus du motel de luxe que du gîte rural...

❖ **Dimanche 27 mars**

Dimanche Pascal...

Après la visite de la réserve de « Lonsko Polje » et une impression d'avoir remonté le temps d'un siècle, un tout autre visage de la Croatie nous attendait aujourd'hui. En effet, nos chambres d'hôtes étaient on ne peut plus confortables et modernes et notre guide ... maîtrisait le « public relation » comme personne. On s'est donc laissé guider par un biologiste dans la réserve naturelle de « Kopacki Rit ». Celle ci se situe à la confluence entre la rivière Drave et le Danube. La platitude du relief à cet endroit fait que lorsque l'un des deux cours d'eau est en crue, une bonne partie de la plaine est inondée, ce qui fait le bonheur de nombre d'oiseux migrateurs et locaux, grenouilles, insectes, cerfs, sangliers, chats sauvages, etc... La végétation quant à elle, s'organise selon le degrés de tolérance des plantes aux inondations. Nénuphars,



roseaux, saules, peupliers, puis chênes alluviaux se succèdent donc en bon ordre. La pluie nous ayant de nouveau épargnée, c'est sous une agréable alternance soleil/nuage que nous avons découvert cette réserve à pied, en bus et en bateau, la fonte des neiges dans les massifs ayant fait monter le niveau d'eau jusqu'à



six mètres au dessus du niveau moyen des eaux. Pour comparer la gestion des deux réserves visitées, quelques chiffres sont parlants. Alors qu'à Lonsko Polje, neuf employés se partagent 200'000 euros en tout et pour tout, ici c'est dix-neuf personnes qui ont un budget total de 1,5 millions d'euros par an, avec des aides de la Banque Mondiale et du gouvernement hollandais entre autre. La visite fût forte intéressante et conclue par un petit tour près d'une des anciennes résidences secondaires de l'ex- président yougoslave Tito.

Et finalement, après un spectacle inattendu, incendie volontaire d'une parcelle de la réserve, nous sommes retournés à notre éphémère bercail pour casser la croûte en bonne et due forme.



Il est donc 15h quand nous pouvons commencer à déguster les trois saucisses offertes par le guide la veille. Accueil super chaleureux de nos hôtes avec dégustation de charcuteries et de gnaules locales. Nous sommes tous heureux de se retrouver devant ce repas gargantuesque à base de confiture de paprika, saucisses, brioches et cette fameuse charcuterie : Jambon cru fourré à la saucisse au paprika, plat ravissant nos collègues végétariens. Nous achetons quelques fioles de potions magiques avant de quitter la table



pour visiter les animaux de la fermes, chèvres, cabris, cochons, coqs... Nous partons ensuite pour la petite ville d'Osijek tout proche de nos chambres d'hôtes. Nous arrivons sur une grande



place avec de belles terrasses où nous nous arrêtons pour boire un café. Nous nous motivons alors pour visiter cette ville et pour quelques-uns, de faire un petit foot avec des locaux. Nous

nous retrouvons ensuite tous autour d'une petite bière pour taper le carton dans un des trois pubs de la ville. Petit apéro dans la continuité suivi d'un passage en boîte, pour une soirée... de... enfin très... mais avec... avec plus..., mais moins de... enfin sans... ... bref, difficilement descriptible... Un long retour à pied aux chambres en chanson conclut cette fabuleuse journée.



❖ Lundi 28 mars

... ou la dèche des supérettes !

Après une courte nuit et un petit déjeuner plus que copieux chez l'habitant, nous avons pris le chemin de la Hongrie. Nous sommes partis en bus et après un petit arrêt chez les douaniers hongrois (assez patibulaires...), nous avons fait une courte pause dans la ville réputée de Pécs. Par manque de temps nous ne sommes restés qu'une petite heure, mais nous avons pu goûter à quelques pâtisseries locales et voir quelques monuments qui valent le détour.

En effet, les bâtiments sont un peu kitsch résultant de l'histoire mouvementée de ce pays (style baroque, vestiges du passage des Turcs...) Sur la place principale de Széchenyi, on peut visiter l'ancienne mosquée du Pacha Ghazi-Kassim, transformée en église paroissiale à partir de 1686.



L'architecture est donc très particulière (coupole sur le sommet de laquelle se trouve le symbole de la victoire de la chrétienté sur l'Islam : une croix posée sur la demie lune) et il se mélange les fresques chrétiennes et la calligraphie arabe.

Nous n'avons malheureusement pas pu voir de près la cathédrale St Pierre, une basilique romane qui est magnifique : 3 nefs et 4 tours d'angle.

Puis nous avons repris notre voyage en direction du lac Balaton. Entre temps, la faim se faisant sentir, nous nous sommes arrêtés dans un petit restaurant typiquement hongrois où certains d'entre nous ont pu goûter à la fameuse goulache (sorte de soupe avec des haricots, des tomates, viande de porc et bien sûr ne pas oublier l'élément faisant toute la différence le paprika). Bref nous nous sommes régalés, même si certains ont opté pour quelque chose de plus léger, histoire de soulager nos estomacs mis à rude épreuve! Pour développer un peu plus sur la gastronomie hongroise on peut dire qu'elle est très nourrissante : friture, beaucoup de mets panés mais aussi les fameux « taillé aux grebons » local c'est à dire des tartines au saint doux !!!



Après moult parties de cartes et autres jeux de dés, nous sommes arrivés à Badacsonytomaj où nous avons pris nos quartiers. Une partie du groupe se trouvait dans une auberge et l'autre chez l'habitant, une petite mamy adorable dont je ne comprenais pas le moindre mot mais



véritablement ravie d'avoir quelqu'un avec qui faire un brin de causette !

Nous étions situés en face du lac Balaton et certains nostalgiques ont pu retrouver l'ambiance du lac Léman. Cela a motivé quelques personnes à aller se tremper dans cette eau bien fraîche. Ce que nous pouvons dire, c'est que le repas a été très apprécié : toujours aussi copieux !!!

L'ambiance positive du groupe ne nous ayant pas quitté, nous avons passé une soirée ludique des plus agréable : jeu de cartes, dés et autres discussions emballées...puis nous sommes enfin

allés nous coucher en prévision de la journée sportive qui nous attendait (« ballade en vélo » jusqu'au lac d'Héviz).

❖ Mardi 29 mars



Après la défection de notre chauffeur # chauffeur dans les 2 sens # croate, Roger, et étant donné la rapidité des michelines hongroises, nous décidâmes, qu'en ce beau jour de mardi 29 mars de l'an 2005 après JC (29 mars de l'an 5 de l'ère Georges W. Bush) que nous allions faire du vélo. Le vélo, un des moyens de transport des plus écologiques. De plus, le sport, en dehors du levé de coude, n'avait pas été notre activité principale en ce début de voyage.

Le choix du moyen de transport s'est fait la veille au soir # eh oui il est vraiment

important de s'y prendre à l'avance...#. Nous étions 22 à vouloir utiliser un exemplaire d'un des moyens de transport mécanique des plus anciens, et au fur et à mesure de la soirée, la Gentille Organisatrice (GO), nous annonça de plus en plus de vélos disponibles : 10 puis 15 et enfin le compte est bon. C'est là que commencèrent nos doutes sur la qualité des bi-roues que nous avions décidé de prendre # le lecteur courageux qui lira la suite verra ce qu'il en était #. Donc, en cette belle journée du 29 mars de l'an 5, notre GO nous guida, enfin c'est ce que nous espérions, à notre Gentil Loueur (GL). Première bonne nouvelle, après avoir descendu

une impasse : "it's not this street". Et là nouvelle chute, nous avons obtenu le jackpot : une guide qui se perd dans la première rue à moins de 200m de son hôtel... Donc ½ tour. Nous prenons la rue parallèle en suivant à présent un panneau "midiTourist" et non plus notre guide, qui heureusement fermait la marche. Arrivés ensuite devant la maison qui abritait "midiTourist", et donc nos chers vélos, encore une surprise, moi qui m'attendais à voir un mécano plein de cambouis, un bonhomme vêtu d'un complet sombre sort # eh ben décidément c'est bien touristique, normal vu le nom attrape c... #. Après une lutte intense pour que



chacun ait un vélo à peu près à sa taille, nous dûmes quémander des antivols et ensuite mendier 2 pompes pour "au cas où". Nous réussîmes à obtenir une pompe pour les petits embouts, c'est alors que je baraguina dans mon meilleur english de bon français monolingue si c'était possible d'en avoir une pour les VTTs : "Oh, for mountain bikes it's OK !!!!!" Alors perfect, inch allah. Après avoir testé légèrement ces vélos, dont la plupart étaient sans vitesse et avec freinage à la hollandaise, premières réparations : regonflage et remise en place des freins...

Après la première séparation, quelques-uns ayant choisi de prendre des vélos pour partir faire une balade à cheval dans la campagne balatone, notre trajet est ponctué d'arrêts fréquents pour la mise en route : à chaque petite montée, à chaque carrefour, pause... Après une longue négociation sur l'itinéraire, nous optâmes pour la piste cyclable confortable... Quelques km

avant Kesthely, la ville où nous avons décidé de faire nos courses de pique-nique, 3 vélos de front arrivent à un check point / stop. Le vélo central (François) a la pédale défoncée et se fait pousser par les deux autres. Résultat, deuxième pit stop pour un démontage de protège-chaîne et un forçage de bûcheron pour tenter de redresser sensiblement la bielle du pédalier. Nouveau départ. Après quelques centaines de mètres, sangle de sac à dos coincée dans les pignons arrières. Je m'arrête pour aider David à remettre son sac. 300 mètres plus loin, ma chaîne casse, le maillon est sorti sans crier gare. Les deux derniers, David et Florian me rejoignent. Nous tentons alors une réparation de fortune à l'aide de ballaste de la voie de chemin de fer que nous longeons depuis quelques km, et d'un poteau de béton. Si l'opération échouait, nous avions pris la décision de mettre le "vélo" sur la voie de chemin de fer pour l'achever. Après une lutte acharnée corps à corps avec la machine, nous eûmes raison de ce maillon. Ensuite l'opération lavage de main s'est révélée difficile : perdus au milieu de pas grand-chose, seuls quelques grains de terre sableuse et un marigot firent l'affaire. Ayant été rejoints entre temps par Léo et François, qui commençaient à s'inquiéter gentiment, nous décidâmes de tenter de repartir. Mais maintenant il fallait regonfler les roues u vélo de Florian qui fuyait depuis le début, mais aussi celui de François # eh oui celui avec un pédalier non digne de ce nom #. Ensuite, une tentative de recherche du reste du groupe s'étant révélée infructueuse, nous allâmes acheter de quoi manger à l'hyper InterSpar. Abandonnant la recherche des autres, nous décidâmes, Léo, David, Florian, François et moi, de manger dans le parc pour enfants de l'hyper. Repas de ouf à même le sable de cette aire de jeu sans aucun ustensile : le Top.



Voulant ensuite acheter un démonte-chaîne, j'ai juste trouvé un maillon attache rapide et un multi-outils de base. La réparation de fortune ayant tenu jusque-là et ne voulant pas trop brusquer la chaîne, nous repartîmes tel quel. Mais 1 km plus loin, la chaîne se re-brise de nouveau # elle avait finalement pas aimer les coups de caillasse #. C'est là que l'attache rapide et le multi-outils nous sauva.... Plus que 6 kms...

Arrivés finalement au lac thermal, nous retrouvons les autres qui nous disent, avec le plus grands sourires, "C'est fermé". Et oui, nous arrivons à 16h40 pour une fermeture à 16h30. Nouvel échec # qui tend vers un mat # de la journée. Enfin, nous revoilà réunis avec les autres. Après une rapide escapade de notre équipée d'infortunés dans le lac, par des moyens détournés # il faut ce qui faut des fois #, nous repartîmes après quelques derniers réglages nécessaires : regonflage, resserrage de guidon...

Revenus à Kesthely, une partie du groupe se détacha pour aller prendre le train, ce qui nous permit de sélectionner les quelques vélos de compèt pour le retour. Ce retour s'est révélé rapide, la nuit et le froid aidant, et épuisant. Arrivés à notre GL favori, nous tentâmes de lui expliquer nos innombrables déboires, mais ceci ne l'intéressait pas le moins du monde. Nous arrivâmes enfin chez nous où un super repas nous attendait dans notre loft. Fin des péripéties de la journée... enfin en ce qui me concerne.

Et pour d'autres...

Après un démarrage en douceur de la journée, location des vélos (ou antiquités ???) avec tout le monde...

Fred, Fleur et moi (Sarra) avons décidé de faire bande à part et de profiter des possibilités de ballade à cheval dans la région de la Rive Nord de Balaton, la Hongrie étant réputée depuis le IX ème siècle –(avec les tribus Magyares) pour son art de la cavalerie ! Tradition accentuée par la gloire des hussards hongrois dans les armées. Bref, on s'est dit qu'on allait s'en donner

à cœur joie et surtout plein les jambes et les yeux, la réputation de la région pour ses superbes possibilités de ballades aux pieds des collines du « National Park Balaton - Oberland » n'étant plus à faire.

Enfourchant nos vélos d'un jour, nous avons pris, ou plutôt essayé de prendre, la direction de Salföld (notre but). Le chemin s'est avéré parfois tortueux et les montées... sans vitesse ... RUDES !



On a pédalé bien 1h30 dans l'arrière pays de la rive Nord du Lac, traversant moult villages pittoresques où les habitants essayaient tant bien que mal de nous réorienter vers notre but final !!! ;-)

A force de pédaler, dans des paysages, il faut l'avouer, superbes, nous avons fini par voir apparaître à notre horizon le domaine du centre équestre... tout simplement immense, avec ses champs, ses vignobles, veaux, vaches moutons, poulets, dindes, chiens magyars et ... CHEVAUX !

Chouette accueil, malgré l'évidence de leur but et succès économique, et c'était parti pour l'aventure !

Dans un décor planté de vignobles, fermettes, marais asséchés, garrigue, forêts de chênes et de hêtres, ainsi que les fameux anciens volcans inactifs, un charmant cavalier hongrois (et absolument pas polyglotte !!!) nous a guidé à travers les entiers cachés de la réserve naturelle.

Malgré le fait que les faisans étaient effarouchés par le passage de nos nobles destriers, les paysages et leur diversité étaient absolument époustouflants !

Nous avons passé un moment magique, nos montures, quoique quelque peu caractérielles, vont nous manquer !

Après la cavalcade, nous avons dû reprendre le chemin du bercail, et tant bien que mal reposer nos douloureux fessiers sur les selles de nos vélos, où l'option confort et molletonnage était absolument inexistante !

Que c'est long, que c'est long !!!

Mais, nous avons tout de même profité de la promenade en bouclant la boucle par Abrahamhegy et les bords du Lac. Superbe !

Journée bien fatigante, qui laissera quelques séquelles (douloureuses) pour les jours suivants, mais surtout un immense sourire et un plaisant souvenir !

Et un repas bien mérité par nos sportifs qui avaient beaucoup de mal en cette belle soirée de rester assis !!!



❖ Mercredi 30 mars

Visite de l'institut de limnologie du lac Balaton

Départ en bus, on quitte Badacsonytomaj pour migrer vers la capitale Budapest. En chemin, une visite de l'institut de limnologie du lac Balaton est au programme. Cet institut est situé sur une presqu'île et a été fondé en 1930 déjà. La personne chargée de nous présenter les activités de l'institut nous projette un film datant des années 70... Il nous présente



aussi oralement les problématiques liées à la spécificité du lac : la principale tâche est de gérer les quantités de phosphore produites dans des bassins alentours, qui s'acheminent vers le lac. D'autant plus que le lac a une profondeur moyenne de 3.2 m (sa superficie est du même ordre de grandeur que le Léman) ! Ainsi, le pouvoir tampon est relativement faible. Beaucoup d'espèces de poissons sont observées dans ce lac (un brochet de 65 kg a même été pêché un beau jour), les rives du côté sud sont assez sauvages et seuls quelques bateaux à moteur sont autorisés à naviguer en ces eaux.

Il faut revenir l'été nous assure-t-on, le climat est plus favorable (il pleut des trombes ce matin), pourtant les photos de la haute saison sont un peu effrayantes, des hordes de touristes semblent envahir les lieux.

Ensuite, après une halte casse-croûte sauce paprika, on reprend notre bus pour Budapest. On entre dans la capitale, grandes impressions, le Danube, l'architecture... Immense contraste en venant de la région de Balaton.

❖ Jeudi 31 mars

Visite à la STEP phyto et premiers bains.

Départ en car de bon matin pour une zone industrielle très protégée où nous avons été accueillis par le responsable d'une STEP bien particulière, qui prend l'apparence d'un petit jardin sous serre et d'où il ne se dégage aucune mauvaise odeur. Pendant environ une heure et demi, il nous en a expliqué le fonctionnement ainsi que les intérêts.



Il s'agit d'une STEP de capacité 3000 équivalents habitants, située en zone industrielle, mais ne traitant que les eaux municipales. La particularité du procédé de traitement est de remplacer les boues activées habituelles par un jardin verdoyant, planté de multiples espèces différentes. Les plantes n'ont pas en elle-même un pouvoir dépolluant suffisant, mais c'est l'interaction entre celles-ci et les bactéries qui se développent sur leurs racines qui garantissent un traitement efficace à 95% sur la charge carbonée.

Un biofilm se développe sur les racines qui constituent un habitat idéal pour les bactéries. Il est donc essentiel de choisir des espèces à réseau racinaire dense.



Le temps de résidence des boues est étonnement court : 14 heures suffisent.

Le procédé d'épuration, incluant un prétraitement, un bassin anoxique, différents bassins aérobies faisant intervenir les plantes et finalement un bassin de décantation secondaire, a été importé des USA. Il existe à ce jour quatre STEP en Hongrie fonctionnant selon ce système. Ce chiffre devrait augmenter dans le futur, tant les avantages semblent multiples. En particulier, les coûts d'exploitation sont très faibles : un employé suffit à la maintenance du site, la consommation d'énergie se limite à un peu de chauffage en hiver et il n'y a pratiquement rien à ajouter dans l'affluent, si ce n'est un peu de fer pour subvenir aux besoins des plantes.



Nous avons eu tout le temps nécessaire pour poser à notre hôte les différentes questions qui nous taraudaient l'esprit, lequel a bien voulu nous répondre avec une patience et une précision que nous saluons.

De retour à Budapest en début d'après-midi, de petits groupes se sont formés pour partir à la découverte de cette ville aux multiples ressources...

Rendez-vous en fin d'après-midi pour un incontournable tour aux bains « Cétchénie ». En effet, la période d'occupation ottomane a laissé ses traces sous la forme bien agréable de multiples bains thermaux, répartis entre Buda et Pest. Moment béni de détente et de franche rigolade, à peine terni par l'accueil déplorable d'un personnel désagréable et aigri.

Différents bassins à température graduelle, bulles, hammam, sauna... De quoi se faire plaisir et se remettre en forme pour affronter la terrible soirée qui nous attendait !

Après un repas qui ne mérite pas qu'on s'y attarde plus longuement, départ à la découverte du « Budapest underground by night ». Concert de ragga au Cultiplex pour les uns, danse endiablée en disco pour les autres et dodo pour une faible minorité... Une nuit de folie qui conclut une belle journée bien remplie !

❖ **Vendredi 1 avril**



La nuit étant très rude, les gens se sont levés gentiment au compte-goutte, des petits groupes se sont formés et chacun a pu prendre une journée pour faire ce qu'il voulait : ballade le long de la citadelle, visite de la cathédrale, farniente dans les bains... Cela a permis à chacun



de découvrir une partie de la ville qui lui plaisait le plus (...et de prendre un maximum de photos !...).

❖ Samedi 2 avril

Visite des villes périphériques nord de Budapest : Esztergom, Visegrad, Szentendre.

Départ de Budapest avec un petit bus et un chauffeur qui connaissait bien la région. Toutes ces villes sont implantées sur les bords du Danube.

- 1^{er} étape : **Szentendre**, la ville dédiée aux touristes avec un dédale de petites rues pavées. Première impression à la sortie du bus : une série d'étalages, de boutiques proposant moult souvenirs de la région voire de l'ex-URSS : paprika, habits locaux, étoffes, poupées Babouchka, étoffes, parfums, vraies montres de l'armée russe (demander à Luc). Présence d'artistes faisant des portraits à la demande d'où peut-être l'appellation de ville des artistes.



- 2^e étape : **Visegrad**. Présence d'un château dominant le Danube. Parcours des principales rues de la ville. Puis arrêt pour une vue panoramique sur la vallée du Danube où les cars de touristes se succèdent.

- 3^e étape : **Esztergom**. Arrivée à l'heure du repas, séparation en deux groupes selon l'envie de faire un pique-nique sur les pelouses au pied de la basilique ou de manger un repas copieux dans une taverne hongroise avec le fameux Goulash en guise de plat de résistance.
- Esztergom est la capitale de la Hongrie du Xième au XIIIème siècle, c'est dans cette ville que fut couronné en l'an 1000, le roi Etienne, premier roi de Hongrie. La ville garde une certaine importance, car elle est le siège de l'archevêque primat de Hongrie, qui préside la conférence épiscopale.

La basilique néo-classique d'Esztergom est la plus vaste église du pays. La coupole, soutenue par 24 colonnes, a une hauteur intérieure de 71,50 m. Il s'agit de la quatrième du monde par ses dimensions.

L'édifice a été commencé en 1822 et achevé en 1856; il mesure 118 m de long et 40 m de large. Il est précédé d'un portique tourné vers la Hongrie et soutenu par 8 colonnes corinthiennes hautes de 22 m. La basilique a été consacrée le 31 août 1856, et c'est à cette occasion que Franz Liszt composa la Messe de Gran.



Nous avons fini cette belle journée dans un restaurant végétarien où l'on s'est encore une fois aperçu que l'amabilité du serveur n'était jamais garantie !



❖ Dimanche 3 avril

Après une journée reposante dans un parc, nous sommes partis le soir pour la Suisse. Le mot d'ordre est la récupération intensive suite à notre dernière soirée hongroise : certains vont profiter des bienfaits des bains thermaux tandis que d'autres s'organisent en tournois de tarot. Il y a même quelques irréductibles qui s'en vont visiter le musée d'art



contemporain. Autant dire que l'ambiance était au beau fixe même si la perspective du retour s'approchait et rendait les âmes quelque peu sensible à de la nostalgie naissante....



Un petit cornichon avant de monter dans le train ???

Dur, dur de passer 14 heures de trains avec la fatigue et le reste...sans couchettes !!! Certains ont même tenté la nuit à même le sol : digne d'un 4 étoiles !!!!



FIN



un gros MERCI aux organisatrices: Nathalie, Hélène et Valérie

Ainsi qu'à nos gentilles accompagnatrices: Chantal, Mme Hadler et Heidi qui ont été merveilleuses tout au long du voyage.

Merci aussi à M. Tarradellas qui nous a rejoint en cours de route.